

Infos Gaza 722

semaine du 7 au 13 Août

A 08h00, le mardi 05 Août 2014, le 30^e jour de l'offensive israélienne de la bande de Gaza, une trêve humanitaire de 72 heures est entrée en vigueur entre les parties palestinienne et israélienne. Depuis lors, tous les secteurs de la bande de Gaza ont été calmes, et un certain nombre de civils palestiniens déplacés de force ont pu rentrer chez eux si leur maison n'a pas été complètement détruite. Au cours des deux derniers jours, la défense civile et des équipes médicales ont continué à récupérer les corps des victimes des zones qui ont été envahies par les forces israéliennes. Visites sur le terrain sur place effectuées par le personnel du PCHR dans tous les secteurs qui ont été envahis par les forces israéliennes, le PCHR est choqué par les scènes de destructions provoquées par les forces israéliennes dans les zones qui n'ont pas été accessibles. Des centaines de familles palestiniennes sont devenues sans-abri. Les municipalités et la Société de distribution d'électricité de Gaza ont prudemment continué à réparer une partie des dégâts causés par les forces israéliennes l'électricité et les réseaux d'eau. La population civile palestinienne a souffert de l'absence d'électricité et d'eau, et les systèmes d'égouts ont été fortement endommagés, ce qui peut causer des maladies infectieuses causées par le plomb d'une catastrophe écologique.

Lundi 11 Août 2014

Depuis le début de l'offensive israélienne :

2008 Palestiniens, 1670 d'entre eux sont des civils, dont 471 enfants et 252 femmes tués.

8150 Palestiniens, en majorité des civils, y compris les 2171 enfants et 1449 femmes blessés.

840 maisons ciblées et détruites par l'aviation israélienne.

Des milliers de maisons ont été détruites totalement ou partiellement par les bombardements israéliens.

Des milliers de familles déplacées de force

Les forces d'occupation israéliennes ont poursuivi leur offensive sur la bande de Gaza pour la 34^e journée consécutive. Au cours des dernières 24 heures, les forces israéliennes ont continué à commettre des crimes dans la bande de Gaza, y compris des frappes aériennes ciblées que les maisons, les installations civiles, les parcelles agricoles et les zones ouvertes, et de l'artillerie et de l'artillerie et de la mer bombardements. À la suite de ces attaques, 6 Palestiniens, dont quatre civils, ont été tués, et 85 autres, dont 17 enfants et 11 femmes, ont été blessés. Deux civils, dont un enfant, sont également morts de blessures antérieures. A minuit, une trêve humanitaire de 72 heures est entrée en vigueur, de sorte que des milliers de civils palestiniens déplacés de force devraient retourner dans leurs foyers dans les zones qui avaient été envahies par les forces israéliennes.

Gaza : la trêve est prolongée de cinq jours

jeudi 14 août 2014, _ Assawra1-subscribe@yahogroupes.fr

L'Égypte a annoncé mercredi soir une prolongation pour une durée de cinq jours de la trêve entre Israël et le Hamas dans la bande de Gaza.

Deux heures avant l'expiration (prévue à 21H01 GMT) de la trêve de trois jours en vigueur depuis lundi, une roquette s'est abattue sur le sud d'Israël. En représailles, l'aviation israélienne a mené dans la nuit de mercredi à jeudi quatre raids après l'entrée en vigueur de la nouvelle trêve, menaçant de relancer les hostilités.

Les Palestiniens, qui ont envoyé au Caire des représentants du Jihad islamique, du FPLP, du FDLP, du Hamas, qui contrôle Gaza, et de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP) qui chapeaute l'Autorité palestinienne présidée

par Mahmoud Abbas, font de la levée du blocus imposé depuis sept ans sur Gaza une condition sine qua non au cessez-le-feu.

Ismaïl Haniyeh : "les sacrifices de notre peuple nous interdisent de brader nos exigences".

Israël, lui, fort du soutien ultra-majoritaire de son opinion publique à la guerre, voudrait obtenir la démilitarisation de Gaza. Les Palestiniens refusent d'en entendre parler.

Les deux parties semblent cependant se diriger vers un compromis qui tendrait à confier à l'Autorité palestinienne, tout juste réconciliée avec le Hamas, la responsabilité des futures négociations et des frontières de Gaza.

Le Hamas et l'OLP ont récemment entamé une réconciliation et formé un gouvernement d'union nationale. Le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu accepte globalement de traiter avec l'Autorité palestinienne mais pas avec le Hamas, qui ne reconnaît pas l'existence de l'Etat hébreu.

Les Egyptiens invitent à de nouvelles discussions dans un mois. Alors seront discutés les principaux points de blocage : l'ouverture d'un port et d'un aéroport pour alléger le blocus, la restitution par le Hamas des corps de deux soldats israéliens tués contre la libération de prisonniers palestiniens, que la zone-tampon le long de la frontière de la bande de Gaza avec Israël soit graduellement rétrécie et placée sous la surveillance des forces de l'ordre de l'Autorité palestinienne. Quant à la levée du blocus, le document égyptien reste vague, se contentant de dire que des points de passage fermés seraient ouverts en vertu d'accords entre Israël et l'Autorité palestinienne.

Selon des négociateurs palestiniens, Israël consentirait à alléger les restrictions à deux points de passage de la frontière entre Gaza et le territoire israélien, l'un pour les personnes, l'autre pour les biens. Ce dernier serait sous supervision internationale.

Selon la presse israélienne, Israël accepterait aussi l'entrée d'argent sous de strictes conditions pour payer les dizaines de milliers de fonctionnaires qui attendent leur salaire depuis des mois, et d'étendre les zones de pêche.

Infos Gaza 722 bis

Les Indiens d'Amérique soutiennent Gaza

dimanche 10 août 2014

Mike Ahnigilahi

On compare souvent la dramatique histoire du peuple palestinien à celle des Indiens d'Amérique. Tony Gonzales du Mouvement des Indiens d'Amérique (AIM), a dit à San Francisco, que "du fait d'une histoire commune de bantoustans – les réserves indiennes d'un côté les territoires palestiniens de l'autre – les Indiens d'Amérique comprenaient parfaitement la situation des Palestiniens."

Les Amérindiens sont loin d'être d'accord sur tout en politique, mais ils sont de plus en plus nombreux à ressentir de l'empathie pour le peuple palestinien et à établir un parallèle troublant entre ce qui est arrivé aux peuples natifs d'Amérique du Nord et aux Palestiniens du Levant.

L'association des études des peuples indigènes américains s'est rendue célèbre en décembre 2013 pour avoir été un des trois groupes académiques d'Amérique du Nord à soutenir la campagne palestinienne pour un boycott académique et culturel d'Israël.

Mais l'article qui explique le mieux l'ampleur de l'opposition à la politique d'Israël, est celui de Gyasi Ross*, intitulé "Pourquoi moi, un Amérindien, je soutiens le peuple palestinien." Voilà ce qu'il écrit :

"En tant que membre du peuple autochtone de ce pays, je suis arrivé à la conclusion que je dois soutenir les Palestiniens et leur lutte pour un état palestinien autonome....."Même si beaucoup pensent que ce qui relie les Indiens américains et les Palestiniens est le fait d'être des "peuples autochtones déplacés," ce n'est pas la raison pour laquelle je me sens proche des Palestiniens."Ce qui suscite chez moi un sentiment de fraternité pour mes frères et soeurs de Gaza et de Cisjordanie, c'est un sentiment beaucoup plus primaire et viscéral : la peur ; une peur qui vient de la prise de conscience que ce qui arrive à un groupe d'opprimés va inévitablement arriver à d'autres.

"Les peuples indigènes, comme d'autres groupes opprimés dans le monde sans distinction de race ou de religion, ont grandement intérêt à tirer les leçons des atrocités génocidaires commises par le gouvernement d'Amérique du Nord contre les peuples natifs d'Amérique. Tous ceux qui défendent l'humanité doivent aussi oeuvrer à empêcher ces mêmes atrocités de se reproduire ailleurs,

à une autre époque, contre d'autres peuples — et dans le cas présent contre les Palestiniens."Les Palestiniens, comme les Amérindiens sont prisonniers sur leur propre terre. Eux non plus n'ont nulle part où aller, personne ne veut les accueillir."Les Palestiniens, comme les Amérindiens, n'ont d'autre alternative que de continuer à être une épine dans le pied de ces gouvernements à la fois apathiques et oppressifs qui sont arrivés au pouvoir par tous les moyens."

Les militants pour la paix amérindiens participent de plus en plus aux manifestations contre la guerre à Gaza et leur influence grandit. De plus en plus d'Amérindiens se reconnaissent dans ces paroles de Ross.

Note :* Célèbre avocat, cinéaste et écrivain amérindien.

Source : « info-palestine.eu »

Au Venezuela et en Amérique Latine “nous sommes tous la Palestine”.

Extrait d'un article de Thierry Deronne dans « Le grand soir » du 1er août

« de Santiago à La Paz ou à Managua, les mouvements sociaux multiplient les manifestations de solidarité avec le peuple de Palestine et exigent que cesse l'impunité des criminels de guerre. Ce mercredi 13 août Caracas accueillera une nouvelle manifestation sur le thème “Nous sommes tous la Palestine” en présence des chanceliers palestinien et vénézuélien. Une initiative qui s'ajoute aux innombrables mobilisations organisées dans le monde entier et qui renforcent l'isolement d'Israël et de ses alliés états-unien et européens face à la communauté internationale. »

LES ZAPATISTES ET LES PEUPLES INDIENS MEXICAINS PROCLAMENT LEUR SOUTIEN AU PEUPLE PALESTINIEN

Le commandant Tacho, s'exprimant le 3 Août au nom du Comité Clandestin Révolutionnaire Indigène – Commandement Général de l'EZLN - fut ce jour-là le principal orateur de l'évènement, auquel étaient également présents le sous-commandant Marcos, le sous-commandant Moisés, et les plus de 300 participants du Congrès National Indigène.

..... « Mais », dit alors le commandant zapatiste, « nous savons également, en tant qu'indigènes que nous sommes, que le peuple de PALESTINE résistera, et qu'il se lèvera à nouveau et reprendra sa marche, et qu'ils sauront alors que, bien qu'éloignés sur les cartes du monde, nous les villages zapatistes nous les embrassons, aujourd'hui tout comme hier, et comme nous

le ferons toujours... c'est-à-dire que depuis notre cœur collectif, nous les embrassons ».

Source : extrait d' un article reçu de « sivanhalevy@laposte.net »
